

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 11 décembre 1878](#)

Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 11 décembre 1878

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[11 décembre 1878](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Hulster, Henri de](#)

Lieu de destinationCrespin (Nord)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur le sondage de Guise. Godin avertit Henri de Hulster qu'il ne peut plus laisser la direction du sondage à monsieur Maurois, qui est « en ribotte » chaque semaine et s'est même retrouvé en prison. Godin fait également observer à de Hulster que l'outillage est insuffisant ; Godin pense que le fils de Maurois lui a écrit à ce sujet. Godin indique que le sondage est arrivé à une profondeur de 181,50 m.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Critiques](#)

Personnes citées[Maurois \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Monsieur Dehulster,

Je vous ai autrefois signalé combien je désespérais de voir mon sondage actuel arriver à bonne fin sous la direction de Maurice. Vous m'avez répondu que vous ne pourriez pas m'en donner un autre chef de sondage. J'ai donc laissé faire. Mais quoique vous ne m'avez pas demandé de surveiller la conduite de Maurice, je suis obligé de vous dire que il n'est plus possible de faire suivre le travail par lui. Chaque semaine il est en révolte plusieurs jours, et c'est arrivé à un tel point de scandale qu'il s'est fait mettre en prison il y a quelque temps. Hier encore, il ameutait tout le faubourg autour de lui. Comment voulez-vous que dans de telles circonstances mon sondage ne soit pas le plus gravement compromis?

— D'un autre côté l'outillage est insuffisant pour faire la manœuvre des tuyaux. Maurice a descendu, en tubes de 0,60 - 0,81 - et 0,90. 176 mètres de tubes pour faire seulement à 191 mètres de profondeur; d'où il suit que 15 mètres de

tubes sont restés sans emploi, et cela par suite d'une mauvaise direction du travail.

En dernier lieu, il a descendu 61 mètres de tubes de 0, 26, ce qui lui aurait permis de descendre à 191 mètres environ; mais il n'a descendu qu'à 168 mètres, d'où il suit que 23 mètres sont encore restés en arrière sur cette dernière colonne.

Il s'agirait donc aujourd'hui de continuer à descendre cette colonne; mais, indépendamment du peu de sain que M. Bauris porte à son travail, son outillage, je le répète, est insuffisant. Il ne peut manœuvrer ses tubes avec les petites triangles. Du reste, son fils a dû vous écrire pour vous tenir au courant de la situation.

Le travail est descendu à 181^m 50 de profondeur et M. Bauris lui-même comptait qu'on allait arriver sur la roche. Il ne fallait donc plus que profiter des 23 mètres de tubes de 0, 26 qui sont dans le trou de sonde pour tuler le reste.

Veillez donc pour que le travail ne se compromette pas davantage.

Agreay je vous prie, Monsieur, mes civilités parfaites.

Godin G